Comment l'île Maurice est-elle devenue *Covid free* ?

Fermetures insulaires et contrôle spatial en temps de pandémie

Nathalie Bernardie-Tahir

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/22020>

DOI : 10.4000/echogeo.22020

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Nathalie Bernardie-Tahir, « Comment l'île Maurice est-elle devenue *Covid free* ? », *EchoGéo* [En ligne], Sur le Vif, mis en ligne le 15 juillet 2021, consulté le 24 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/22020> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.22020>

Ce document a été généré automatiquement le 24 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Comment l'île Maurice est-elle devenue *Covid free* ?

Fermetures insulaires et contrôle spatial en temps de pandémie

Nathalie Bernardie-Tahir

- 1 « Lockdown 2021 à l'île Maurice. Saison 2 », titrait le journal *ZinfosMoris* du 10 mars 2021¹, annonçant la reprise fulgurante de l'épidémie dans l'île avec 327 cas recensés le 29 mars. Un coup de tonnerre dans le ciel mauricien, une année après le premier confinement du 20 mars 2020 à l'issue duquel Maurice était devenu un pays *Covid free*, après seulement 346 contaminations et 10 décès au total. Il faut dire que la gestion de la pandémie dans ce petit territoire indépendant de l'océan Indien, grande comme la Guadeloupe mais densément peuplé avec plus de 1,2 millions d'habitants, a de quoi étonner. Comment un État émergent ne disposant pas d'un encadrement médical de pointe, dont la population vieillissante présente parallèlement une forte prévalence de diverses comorbidités (hypertension et diabète principalement), a-t-il pu parvenir à un résultat à faire pâlir les grandes puissances du Nord ?
- 2 Une première hypothèse s'est orientée vers la forme micro-insulaire de Maurice qui semble avoir constitué un atout majeur dans le contrôle de la pandémie. L'isolement insulaire, même relatif, couplé à l'exiguïté territoriale et à des effectifs démographiques limités, ont en effet certainement autorisé une maîtrise plus fine de la propagation du virus. C'est d'ailleurs un des arguments développés par Jean-Christophe Gay (2020) dans son analyse sur l'épidémie dans la France d'outre-mer, « globalement plus tardive et moins virulente qu'en métropole. [...] Ce n'est pas un hasard, explique-t-il, si Wallis-et-Futuna, la plus isolée des collectivités ultramarines, n'a pas été touchée par le virus ». Pour autant, toutes les petites îles ne sont pas logées à la même enseigne, comme il le souligne lui-même dans le cas de Mayotte par exemple, particulièrement frappée par la pandémie. Il en est de même pour d'autres îles ou archipels proches comme les Comores ou la Réunion² (qui déplore aujourd'hui plus de 26 000 cas de contaminations et 203 décès pour une population de 860 000 personnes), ou encore la Barbade ou les Bahamas (De Melo *et al.*, 2020), cette dernière ayant enregistré près de 12 000 cas et plus de 230 décès pour une population totale de 400 000 habitants³. L'autre hypothèse réside

dans la rigueur du dispositif sanitaire mis en place par les autorités mauriciennes qui ont déployé de manière stricte différentes mesures de confinement. Mais là encore, ces facteurs ne sont pas déterminants comme le prouvent certains territoires insulaires qui, à l'instar de Fidji ou de l'Islande par exemple (De Melo *et al.*, 2020), ont réussi à endiguer la pandémie avec des mesures moins coercitives. Finalement, la spécificité de la réussite mauricienne réside peut-être dans une combinaison multifactorielle (Mamode Khan *et al.*, 2020), mêlant petite taille, caractère insulaire, fort interventionnisme étatique et rigueur du dispositif sanitaire dont il s'agira ici de comprendre les interactions.

- 3 Mais rappelons tout d'abord brièvement la chronologie de la « saison 1 », puis de « l'épisode 1 de la saison 2 » de la COVID-19 à Maurice, avant d'explorer plus précisément la mécanique et les ressorts de la gestion sanitaire.

La COVID-19 à Maurice : un rappel des faits qui interroge

- 4 Après le signalement des premiers cas de COVID-19 sur l'île le 18 mars 2020, un confinement général fut instauré dès le 20 mars, avec une première semaine de lockdown complet, c'est-à-dire marqué par la fermeture de tous les services et commerces (y compris alimentaires) et l'interdiction formelle de sortir, sauf pour les personnels des services essentiels (les « frontliners »). Au total, la population mauricienne a été contrainte à un long et strict confinement jusqu'au 1er juin 2020, soit une durée totale de dix semaines. Pendant ce temps, un vaste dispositif de traçage a été réalisé autour de tous les cas recensés, conduisant les autorités à isoler plus d'un millier de cas contacts dans la douzaine de centres de quarantaine ouverts à cet effet dans différents hôtels de l'île. Parallèlement, les autorités conduisirent une campagne massive de tests, avec plus de 87 000 tests PCR effectués entre le début de la pandémie et le 20 mai 2020 (Mamode Khan *et al.*, 2020). Sur la scène extérieure, la fermeture totale des frontières fut décrétée dès le 19 mars pour deux semaines, puis des rapatriements occasionnels de Mauriciens à l'étranger furent autorisés jusqu'en septembre, moyennant l'observation d'une stricte quatorzaine à l'arrivée.
- 5 Dès le 1er mai 2020, alors même que le confinement était prolongé d'un mois supplémentaire, plus aucun cas actif de COVID-19 n'était recensé, limitant ainsi le bilan officiel⁴ global à 346 cas avérés et à 10 décès. Un mois plus tard, l'État mauricien annonçait alors, dans le cadre d'une vaste campagne de communication à destination des Mauriciens mais surtout de la communauté internationale, que Maurice était un pays COVID safe⁵.
- 6 Puis, à partir du 1er septembre 2020, le Premier Ministre Pravind Jugnauth détailla officiellement son plan d'ouverture graduelle des frontières internationales en trois phases : la poursuite du rapatriement des Mauriciens de l'étranger jusqu'au 30 septembre, l'ouverture partielle des frontières, réservée à quatre lieux de provenance (France, Royaume-Uni, Réunion, Emirats) et à des publics ciblés (principalement Mauriciens, résidents et voyageurs d'affaires) dès le 1er octobre, la dernière phase étant l'ouverture complète des frontières mais qui serait décidée ultérieurement, selon l'évolution de la pandémie. L'ouverture relative des frontières fut néanmoins assortie de la mise en place d'un protocole de quatorzaine extrêmement

strict entre le 1er octobre 2020 et le 9 mars 2021, contraignant les voyageurs à un isolement complet dans des hôtels dédiés, à une surveillance médicale méticuleuse et à la prise en charge des cas positifs importés dans des centres de soin ad hoc.

- 7 Vue depuis les grands pays du Nord qui, un an plus tard, sont toujours empêtrés dans différentes vagues épidémiques et expérimentent avec plus ou moins d'efficacité tout un arsenal de dispositifs visant à freiner la propagation du virus (confinement strict ou plus relâché, à l'échelle nationale ou plus localisée, couvre-feux, fermeture ponctuelle des frontières, etc.), la gestion de la pandémie menée depuis un an interroge. Certes, une deuxième vague est en train de frapper brutalement l'île depuis le début du mois de mars 2021⁶, mais elle n'obère en rien l'efficacité dont les autorités insulaires ont fait preuve pour venir à bout de cette première crise sanitaire.
- 8 Pourtant, Maurice fait partie de ces micro-États du Sud, marqués par différentes formes de vulnérabilités sociales et territoriales. Indépendant depuis 1968, il est devenu l'un des chefs de file des SIDS (*Small Island Developing States*), groupe de pays reconnus par l'UNESCO en 1994 dans le cadre du « Programme d'Action de La Barbade », lequel fut complété en 2005 précisément par la « Stratégie de Maurice »⁷. L'objectif poursuivi était alors de regrouper des États confrontés à des problématiques génériques de mal développement tout en reconnaissant la singularité de vulnérabilités liées pour partie à leur micro-insularité. Depuis, l'État mauricien a certes fait du chemin. Il a en effet connu un rapide développement économique (tableau 1), dans un contexte politique relativement apaisé, fondé sur le multipartisme et marqué par l'alternance régulière des deux principales coalitions. Il reste toutefois aux prises avec d'importantes inégalités sociales recoupant dans une large mesure les divisions ethniques de la société mauricienne.

Tableau 1 - Principaux indicateurs socio-économiques de Maurice (2019)

PIB	14,048 milliards \$USD
PIB/hab	11 099 \$USD – 104 ^e rang (après la Malaisie)
IDH	0,804 – 87 ^e rang (après la Malaisie)
Taux de croissance du PIB	+3%/an
Espérance de vie	74,45 ans

Source : <https://www.populationdata.net/pays/maurice/>

- 9 Dans un tel contexte, la manière dont l'épidémie a été maîtrisée questionne donc avec force les vulnérabilités territoriales généralement corrélées à l'exiguïté et à l'insularité. Ces deux caractéristiques au contraire, si elles ne forment pas à proprement parler des éléments déterminants, ont néanmoins constitué des atouts essentiels mobilisés par l'État dans le contrôle spatial de la pandémie et dans son endiguement. Ce terme même, plus fréquemment utilisé en anglais à travers la notion de *containment*, nous invite de fait à envisager les discontinuités insulaires, à différentes échelles, comme autant de « digues » utilisées par les autorités publiques pour freiner, voire arrêter la circulation du virus.

- 10 Les limites et frontières de l'île forment le premier niveau de discontinuité manipulé par l'État pour mettre en place un dispositif de fermeture à géométrie variable. Par là-même, c'est donc un processus de « frontiérisation » (Cuttita, 2015 ; Amilhat Szary, 2020) qui est à l'œuvre à Maurice, c'est-à-dire de transformation de la frontière qui s'ouvre et se ferme au gré de la situation sanitaire et des décisions politiques, et ce d'une manière d'autant plus visible et radicale que celle-ci coïncide avec les limites du territoire insulaire. Concomitamment, l'État s'est servi de la configuration exigüe de l'espace mauricien pour décliner différentes échelles de fermeture spatiale à travers des dispositifs d'enfermement emboîtés (Morelle et Zeneidi, 2015). Frontiérisation et enfermement forment ainsi les deux volets d'un processus de contrôle spatial original déployé par l'État mauricien dans sa stratégie de lutte contre la pandémie.

La frontiérisation de l'espace mauricien

- 11 Au cours de l'histoire, nombre de territoires insulaires ont vu alterner des phases d'ouverture et de fermeture, tantôt s'inscrivant dans une longue pratique d'extraversion, que ce soit par le biais de la colonisation, de leur inclusion dans le commerce maritime international ou de leur rôle de relais ou d'escale dans diverses configurations militaires ou stratégiques, tantôt entrant dans des phases de repli plus ou moins prolongées (Bernardie-Tahir, 2011). Maurice est de ces îles ouvertes, enchaînant depuis les différentes phases de la colonisation française puis britannique de multiples « cycles de mondialisation » (économie de plantation, sous-traitance industrielle, tourisme international, finance *offshore*, etc.). C'est à la lumière de cette longue tradition d'ouverture qu'il faut saisir pleinement le séisme que constitue, depuis l'an dernier, la fermeture des frontières mauriciennes. Celle-ci résulte d'un dispositif de contrôle sanitaire « inversé » si l'on considère le rôle des îles dans la grande histoire des pandémies : il ne s'agit plus désormais d'isoler les malades dans une île comme on le faisait au temps des lazarets, mais de protéger les îles contre les virus venant de l'extérieur.
- 12 « L'île est une terre qui précisément n'a d'intérêt que par ses limites », écrivait François Moureau (cité par Gay, 1992, p. 93), exprimant là une des principales caractéristiques de ces territoires dont les limites spatiales semblent d'autant plus évidentes que leur fondement naturel est sans équivoque. On connaît depuis longtemps déjà les divers usages (réclusion, refuge, carceralité, etc.) qui ont été faits de l'étendue marine pouvant facilement isoler ou mettre à distance les îles des terres continentales. On sait aussi que malgré l'intensité des échanges globalisés qui donnent à croire que les îles s'affranchissent complètement de leur condition insulaire, la moindre interruption momentanée des modes de communication, qu'elle soit liée à la rupture de câbles marins ou à de mauvaises conditions météorologiques par exemple, rappelle la réalité des limites insulaires et la possibilité de la fermeture, même temporaire. Placée sur les principales trajectoires de cyclones de la région, Maurice a régulièrement connu ce genre de situation en interrompant systématiquement les vols en cas d'alerte cyclonique de niveau 2. Mais Maurice n'est pas qu'une île, c'est aussi un État, ce qui implique que les limites insulaires coïncident avec les frontières politiques. Dans ces conditions, la frontière insulaire devient un « dispositif total » (Foucault, 1975 ; Goffman, 1968), dans lequel la singularité de la limite politique, essentialisée à travers la limite spatiale, permet à l'État mauricien d'exercer un contrôle absolu de son

territoire qu'il a le pouvoir de fermer plus ou moins hermétiquement, notamment en contexte de pandémie.

Illustration 1 - Chronologie des modalités du contrôle des frontières à Maurice en temps de COVID-19

Sources : Enquête terrain ; presse locale ; URL : <https://www.mymauritius.travel/mauritius-travel-alerts>

- 13 Bien plus, le relatif éloignement géographique de Maurice des plus proches territoires voisins (230 km de La Réunion et 1130 km de Madagascar), responsable de l'absence de desserte maritime (en dehors de quelques navires de croisière), explique que le contrôle frontalier se concentre sur le seul point d'entrée de l'île : *Sir Seewoosagur Ramgoolam International Airport*, également dénommé aéroport international de Plaisance qui représente l'unique point de convergence des liaisons aériennes qui desservent l'île et la relie au monde (Lamy-Giner, 2014). De ce fait, l'aéroport constitue pour les autorités mauriciennes une sorte de « table de mixage »⁸ du contrôle des frontières utilisée pour filtrer, trier, voire interdire telle ou telle desserte suivant l'évolution des conditions sanitaires des lieux de départ (illustration 1). Plus précisément, l'aéroport mauricien articule deux échelles de contrôle distinctes.
- 14 À petite échelle, il s'insère dans un système frontalier réticulaire beaucoup plus large. En amont, suivant d'ailleurs le modèle de la plupart des aéroports internationaux, il est relié à un système de contrôle mauricien projeté dans l'aéroport du pays de départ qui, en dehors des habituels documents de voyage demandés selon les situations (visa, passeport, etc.), exige en période de pandémie des attestations sanitaires supplémentaires et un test PCR négatif réalisé entre le 5^{ème} et le 7^{ème} jour avant le vol. En aval, il est aussi très dépendant de l'existence d'une quatorzaine obligatoire qui, de fait, limite considérablement les flux, en tarissant notamment tous les courts séjours touristiques.
- 15 À grande échelle, l'espace aéroportuaire lui-même est un lieu où se construit une frontière à géométrie variable, comme l'a très bien analysé Jean-Baptiste Frétiigny (2013) qui, à travers son étude des grands aéroports de Roissy, Schiphol et Dubaï, évoque la fabrique de territorialités en réseau.

Illustration 2 - Frontières en réseau au sein de l'aéroport de Plaisance en temps de COVID-19

Sources : Observations de terrain ; <https://vacancesmaurice.com/l-aeroport-de-ile-maurice-i-81.html>

- 16 A l'aéroport de Plaisance, le processus de frontiérisation donne lieu, en temps de COVID-19, à la production de diverses lignes qui se démultiplient avec la dissociation progressive des fonctions de la frontière. Ainsi, depuis ces derniers mois, à l'habituel point de contrôle des passeports, qui combinait jusqu'alors les fonctions sécuritaires, douanières et sanitaires, se sont ajoutés trois autres sas où l'on a réparti divers contrôles sanitaires (illustration 2), indispensables à traverser avant de pouvoir récupérer ses bagages et accéder à la sortie.
- 17 L'isolement, l'exiguïté, l'insularité et la souveraineté politique de l'île Maurice se conjuguent donc ici pour produire un système frontalier original, réticulaire, multiscalair et parfaitement contrôlé par l'État mauricien qui dispose ainsi d'un levier performant dans le cadre de la lutte contre la propagation de la COVID-19.

Les échelles de l'enfermement

- 18 L'analyse de la gestion de la pandémie à Maurice met également à jour la manière dont les autorités mauriciennes ont su décliner, à diverses échelles, différents dispositifs d'enfermement, de l'île jusqu'aux corps mêmes des individus. Là encore, le processus n'est pas nouveau, les îles ayant souvent été utilisées comme lieux d'enfermement, que ce soit dans un passé plus ou moins ancien en abritant des prisons, des lazarets ou asiles psychiatriques (Goffman, 1968 ; Fougère, 2005 ; Coldéfy, 2010) ou aujourd'hui même avec la multiplication des centres de rétention pour migrants (Bernardie-Tahir et Schmoll, 2014, 2018). Néanmoins, en contexte pandémique, il est particulièrement

intéressant d'observer combien la micro-insularité autorise un contrôle spatial « en poupées russes », fondé sur le recours à des périmètres d'enfermement emboîtés.

- 19 Tout d'abord, l'exiguïté du territoire mauricien rend possible non seulement un comptage plus minutieux des cas de COVID-19, mais aussi l'identification précise d'éventuels clusters, deux objectifs qui ont été au cœur d'une véritable stratégie policière de recensement. Puis, c'est à partir de cette cartographie fine de la propagation du virus que les autorités ont pu mettre en place, de manière très règlementée, deux niveaux de confinement dans l'île (carte 1) : un confinement relatif concernant les régions peu touchées, c'est-à-dire la fermeture des établissements scolaires, l'interdiction de circulation sauf pour les *frontliners*, l'accès règlementé aux commerces alimentaires⁹ ; et un confinement intégral dans des « zones rouges », correspondant aux clusters. L'enfermement est total pour ces trois circonscriptions où personne n'a le droit d'entrer ni de sortir, et dont le ministre de la santé Kailesh Jagutpal explique ainsi les modalités de la fermeture : « Nous avons identifié 24 entrées qui donnent sur ces zones et elles seront sillonnées par des officiers de la Special Support Unit et la Special Mobile Force qui se chargeront d'en contrôler l'accès. 40 autres points secondaires seront également contrôlés »¹⁰. D'ailleurs, très vite, la granulométrie de ces zones rouges s'est affinée avec un bouclage non plus à l'échelle des circonscriptions, mais à celle des villages ou localités concentrant un certain nombre de personnes contaminées, comme c'est le cas depuis fin mars 2021 à Canot, Chamarel, Surinam, Chemin-Grenier, Baie-du-Cap, etc.

Illustration 3a - Distribution des cas de COVID-19 à Maurice du 05 au 16 mars 2021 et

Source : L'Express.mu, 16/03/2021 : <https://www.lexpress.mu/article/390390/deconfinement-cela-depend-nous>

Illustration 3b - Fermeture de trois circonscriptions

Source: France TV: <https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/maurice-trois-localites-interdites-et-43-tests-positifs-956812.html>

- 20 À plus grande échelle encore, le contrôle de l'épidémie passe par la généralisation de la quatorzaine pour toute personne qui entre sur le territoire, ou bien qui est cas contact ou cas positif. L'isolement est au cœur de la stratégie des autorités mauriciennes qui, depuis le mois de novembre 2020, ont placé chaque mois en quatorzaine entre 3 et 4000 nouveaux entrants. La procédure est extrêmement stricte et rigoureuse. Après avoir franchi les différentes frontières au sein de l'aéroport (illustration 3), les visiteurs sont pris en charge dans des bus différents selon les hôtels de quatorzaine choisis, puis escortés toutes sirènes hurlantes par au moins trois motards policiers (devant et derrière chaque bus) pour éviter tout contact avec la population locale¹¹. Tous les hôtels qui ont accepté de se transformer en centres de confinement (un moyen pour eux d'assurer quelques revenus en l'absence de touristes) imposent les mêmes règles à leurs clients : impossibilité de sortir de la chambre, hormis sur la terrasse ou le balcon s'il y en a un ; interdiction de socialiser avec d'autres pensionnaires ; interdiction pour les personnels de l'hôtel d'entrer dans la chambre (les repas sont livrés dehors, un nécessaire de linge, ménage et d'entretien est fourni au début pour la durée de la quatorzaine). Par ailleurs, l'ensemble du personnel est confiné avec les résidents pendant 20 jours, soit une durée supérieure à celle des clients dans un souci de précaution supplémentaire. Chaque hôtel se transforme ainsi en une bulle fermée, à l'intérieur de laquelle chaque chambre fonctionne en vase clos. Vigiles et policiers patrouillent nuit et jour pour s'assurer que les règles sont respectées et que personne ne sort. Pendant la quatorzaine, les corps font également l'objet d'un protocole strict de surveillance, avec une prise de température deux fois par jour et la réalisation de deux tests PCR, à J+ 7 et J+14, ce dernier, si négatif, donnant enfin droit au sésame de sortie.

- 21 On le voit, la discontinuité initiale au fondement même de l'insularité se décline en de multiples discontinuités, frontalières, territoriales et spatiales, multiscalaires et réticulaires. La mise en système de ces lieux fermés, inscrits dans un véritable continuum spatial de la fermeture, est probablement l'un des principaux ressorts de la gestion exemplaire de la pandémie par l'État mauricien, comme on a également pu l'observer en Nouvelle-Zélande par exemple (Murdoch et Gottfreðsson, 2020).

Conclusion : l'ampli insulaire

- 22 Après un confinement sévère de dix semaines en mars/mai 2020 et un contrôle rigoureux des frontières, l'île Maurice est devenue l'un des rares États *Covid free* de la planète. Depuis le mois de juin 2020, malgré l'arrêt total de l'activité touristique et l'installation d'une crise sociale et économique sévère, la vie insulaire a presque totalement repris son cours pendant plus de dix mois d'affilée : les écoles, lycées, universités ont réouvert, les entreprises, compagnies et commerces redémarré leurs activités, les moments festifs se sont démultipliés dans les hôtels vidés de leurs touristes internationaux mais souvent privatisés par les Mauriciens durant les week-ends, etc.
- 23 Aujourd'hui, à l'heure où ces dernières lignes sont écrites, Maurice se trouve à nouveau plongée dans une vague épidémique plus grave que la première, que les autorités tentent de maîtriser en appliquant les mêmes dispositifs de contrôle spatial mis en œuvre il y a un an. Plus que jamais en période de pandémie, cet effet « montagnes russes », souvent observé dans les dynamiques des sociétés insulaires, s'illustre pleinement à Maurice où les processus sociaux et territoriaux sont amplifiés, exacerbés. Si l'île n'est pas un objet géographique spécifique écrivait François Taglioni, « les phénomènes géographiques, économiques, politiques et sociaux qui s'y déroulent sont souvent amplifiés par l'insularité. [...] La réactivité de ses composantes écologiques, économiques, sociales, voire humaines, est plus sensible que dans certains espaces continentaux » (Taglioni, 2003, p.108). Oscillant entre la capacité à déployer une remarquable résilience (Dehoorne, 2014) et la démonstration d'une profonde vulnérabilité, les microcosmes insulaires sont les amplis des dynamiques du monde.

BIBLIOGRAPHIE

- Amilhat Szary A.-L., 2020. Those who are confined, are also the most mobile! In Wille C., Kanesu R., *Bordering in Pandemic Times. Insights into the Covid-19 Lockdown. Borders in Perspective*, vol. 4, UniGR-Center for Border Studies [En ligne. URL: <http://www.uni-gr.eu/fr/node/3213>]
- Bernardie-Tahir N., 2011. *L'usage de l'île*. Ed. Petra, 510 p.
- Bernardie-Tahir N., Schmoll C., 2018. *Méditerranée : frontières à la dérive*. Paris, Le Passager clandestin, 130 p.

- Bernardie-Tahir N., Schmoll C., 2014. Opening up the island: a “counter-insularity” approach to migration in Malta. *Island Studies Journal* [En ligne], vol. 9, n° 1, p. 43-56. URL: <http://www.islandstudies.ca/node/459>
- Coldefy M., 2010. La géographie asilaire française : éléments d'analyse spatio-temporelle. *Villes en parallèle*, n° 44, p. 20-47. [En ligne. URL: www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_2010_num_44_1_1470]
- Cuttitta P., 2015. La « frontiérification » de Lampedusa, comment se construit une frontière. *L'Espace Politique* [En ligne], n° 25. URL: <http://journals.openedition.org/espacepolitique/3336> - DOI: <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.3336>
- Dandolov Ph., 2020. How Small States Are Setting the Bar in the Fight against COVID-19? *Geopolitical Monitor* [En ligne], 27 déc. 2020. URL: <https://www.geopoliticalmonitor.com/how-small-states-are-setting-the-bar-in-the-fight-against-covid-19/>
- Dehoorne, O., 2014. Les petits territoires insulaires : positionnement et stratégies de développement. *Études caribéennes* [En ligne], n° 27-28. URL: <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/7250> - DOI: <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7250>
- De Melo J., Tandrayen-Ragoobur V., Boopen, S., 2020. *COVID-19 in Mauritius and other tourist paradises: A progress report*. 28 May 2020. URL: <https://voxeu.org/article/covid-19-mauritius-and-other-tourist-paradises>
- Foucault M., 1975. *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard.
- Fougère É., 2003. *Île-prison – Bagne et déportation*, Paris, L'Harmattan, 250 p.
- Frétigny J.-B., 2013. La frontière à l'épreuve des mobilités aériennes : étude de l'aéroport de Paris Charles-De-Gaulle. *Annales de géographie*, n° 690, p. 151-174. [En ligne sur Cairn. URL: <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2013-2-page-151.htm>]
- Gay J.-C., 2020. L'épidémie de Covid-19 en France d'outre-mer. *Géoconfluences* [En ligne]. URL: <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/eclairage/pandemie-de-covid-19-regards-croises-de-geographes#section-5>
- Gay J.-Ch. 2016, *L'Homme et les limites*, Paris, Anthropos/Economica.
- Gay J.-C., 1992. *L'étendue, les lieux et l'espace géographique – Pour une approche du discontinu*, Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille II, 490 p.
- Goffman E., 1968. *Asiles. Études sur la condition sociale des malades mentaux*, Les Ed. de Minuit, 452 p.
- Lamy-Giner M.-A., 2014. La desserte aérienne de deux petits États insulaires : les Seychelles et Maurice. *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], document 69. URL: <http://journals.openedition.org/cybergeo/26490> - DOI: <https://doi.org/10.4000/cybergeo.26490>
- Mamode K. N., Soobhug A.D., Heenaye-Mamode K.M., 2020. Studying the trend of the novel coronavirus series in Mauritius and its implications. *PLoS ONE* [En ligne], 15(7): e0235730. DOI: <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0235730>
- Mauritius Tourism Portal – MauritiusTravel [En ligne]. <https://www.mymauritius.travel/mauritius-travel-alerts>
- Morelle M., Zeneidi D., 2015. Géographie de l'enfermement. *Annales de géographie*, n° 702-703, p. 129-139. [En ligne sur Cairn. URL: <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2015-2-page-129.htm>]
- Murdoch D., Gottfredsson M., 2020. COVID-19 and small island nations: what we can learn from New Zealand and Iceland? *The Conversation* [En ligne], 23 sept. 2020. URL: <https://>

theconversation.com/covid-19-and-small-island-nations-what-we-can-learn-from-new-zealand-and-iceland-145303

Redon M., 2019. Géopolitique des îles, Des îles rêvées aux îles mondialisées. Ed. Le Cavalier Bleu, 176 p.

Taglioni F., 2003. *Recherches sur les petits espaces insulaires et sur leurs organisations régionales*, Paris, Mémoire d'H.D.R., Vol. II, 217 p.

Taglioni F., 2010. Virus-sans-frontières : le chikungunya dans le sud-ouest de l'océan Indien et au-delà. In Duhamel, S., Moullé F. (dir.), *Frontières et santé. Genèses et maillages des réseaux transfrontaliers*. Paris, L'Harmattan, p. 249-266.

Taglioni F., 2020. La Covid-19 comme indicateur des spécificités sanitaires dans les outre-mers français : le cas de Mayotte. *Carnets de Recherches de l'océan Indien*, n° 5, p. 127-132.

WATIN M., 2010. La médiatisation de l'épidémie de chikungunya à Maurice et à La Réunion (2005-2006). In Romeyer, H. (dir.), *La santé dans l'espace public*. Rennes, Presses de l'EHESP, « Communication santé social », p. 133-145. [En ligne. URL: <https://www.cairn.info/la-sante-dans-l-espace-public--9782810900336-page-133.htm> - DOI: <https://doi.org/10.3917/ehesp.romey.2010.01.0133>

Wille C., Kanesu R., *Bordering in Pandemic Times. Insights into the Covid-19 Lockdown. Borders in Perspective*, UniGR-Center for Border Studies, vol. 4 [En ligne]. URL: https://ubt.opus.hbz-nrw.de/opus45-ubtr/frontdoor/deliver/index/docId/1428/file/UniGR-CBS_Borders+in+Perspective_thematic+issue_Vol.+4.pdf

NOTES

1. URL: https://www.zinfos-moris.com/Lockdown-2021-a-l-ile-Maurice-Saison-2-Episode-1-Ce-que-vous-devez-savoir_a21303.html
2. URL: <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/fr/countries-and-territories/reunion/>
3. URL: <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/fr/countries-and-territories/bahamas/>
4. La question de la fiabilité des données officielles a en effet parfois été sujette à caution à Maurice, notamment dans le cas de l'épidémie de chikungunya en 2005-2006 où les chiffres avaient été largement sous-estimés (Watin, 2010).
5. #MauritiusReopening. URL: <https://www.youtube.com/watch?v=wmUFWnOmoGw>
6. De manière assez inattendue, une seconde vague épidémique a touché l'île Maurice en mars 2021, résultat probable de quelques dérogations de quatorzaine qui ont été délivrées ponctuellement à des personnalités médiatiques ou politiques en visite dans l'île au mois de février. Après les premiers cas détectés le 5 mars, la propagation virale a été plus rapide que lors de la première vague, avec un total de 600 contaminations atteint à la mi-avril 2021.
7. URL: <https://en.unesco.org/sids>
8. L'expression est du géographe François Moullé, évoquée à propos des frontières au cours d'une communication : La frontière, un outil politique au cœur de la dialectique contrôle/fluidité des flux migratoires. Journées Géopolitiques de Reims *Migrations internationales, entre mythes et réalités*, 21 novembre 2019.
9. L'accès aux commerces alimentaires se fait de manière alphabétique, chacun ayant droit à effectuer des achats deux jours par semaine selon l'initiale de son nom de famille.

10. URL: <https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/maurice-trois-localites-interdites-et-43-tests-positifs-956812.html>

11. À Maurice les effectifs policiers sont importants. On compte environ 10 000 membres des forces de l'ordre, soit environ 1 pour 120 habitants, un ratio qui est environ deux fois et demi supérieur à celui de la France par exemple.

RÉSUMÉS

Après avoir été touchée par l'épidémie de COVID-19 en mars 2020 et mis en place toute une série de mesures sanitaires, l'île Maurice est devenue, pendant plus de dix mois, l'un des rares États Covid free de la planète, jusqu'à ce qu'une nouvelle vague épidémique l'atteigne à nouveau en mars 2021. L'objectif de cette réflexion est de comprendre comment ce petit État insulaire émergent de l'océan Indien a réussi, là où les grandes puissances du nord ont pour l'heure échoué. Alors que les Small Island Developing States (SIDS) sont souvent représentés comme des territoires vulnérables, l'hypothèse formulée ici consiste à considérer, au contraire, que le relatif isolement insulaire et l'exiguïté territoriale de Maurice, combinés à un fort interventionnisme étatique, ont constitué des atouts essentiels dans le contrôle spatial de la pandémie et dans son endiguement.

After being affected by the COVID-19 epidemic in March 2020 and having implemented a whole series of sanitary measures, Mauritius has become, for more than ten months, one of the few Covid-free States on the planet, until a new epidemic wave hits it again in March 2021. The objective of this reflection is to understand how this Indian Ocean Small Island Developing State (SIDS) has succeeded, where the great powers of the north have so far failed. While SIDS are often represented as vulnerable places, one's can consider, on the contrary, that the relative island remoteness and small size of Mauritius combined with a strong state interventionism have been major assets in the spatial control of the pandemic and its containment.

INDEX

Thèmes : Sur le Vif

Mots-clés : Ile Maurice, insularité, Covid-19, frontière, enfermement

Keywords : Mauritius, islandness, Covid-19, border, confinement

AUTEUR

NATHALIE BERNARDIE-TAHIR

Nathalie Bernardie-Tahir, nathalie.bernardie-tahir@unilim.fr, est Professeure à l'Université de Limoges et Présidente de l'Université des Mascareignes (Maurice). Elle a récemment publié :
- Bernardie-Tahir N., Bernard S., 2020. Faire voile et jeter l'ancre en Polynésie française. Quand les mobilités des plaisanciers au long cours interrogent les modes de circuler et d'habiter. *Carnets de géographes* [En ligne], n°14. URL: <http://journals.openedition.org/cdg/6037> - DOI: <https://doi.org/10.4000/cdg.6037>

doi.org/10.4000/cdg.6037

- Bernardie-Tahir N., 2020. Les frontières des mondes océaniques. In Szary A.-L., Hamez G. (dir.), *Frontières*. Paris, A. Colin, p. 103-107.

- Bernardie-Tahir N., Schmoll C., 2018. *Méditerranée : frontières à la dérive*. Paris, Ed. Le Passager clandestin, 130 p.